

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2918, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Samedi le 5 juillet 1851

Je suis arrivée hier à 7 heures après un voyage excellent. Je me suis séparée de mon fils à Coblenze, bien bon garçon. Ici je retrouve tout, très bien, matériellement, pas une âme de connaissance. Nous avons bien besoin l'un de l'autre. Duchatel & moi.

Votre lettre du 2 qui est venue ce matin. Une d'Ellice aussi. Le discours de Thiers n'a pas fait fortune en Angleterre du tout. Ellice me dit quel effort de déraison ! Lord John est parfaitement raffermi, & restera très solidement. pour l'éternité. Amen. On m'a dit à Bruxelles qu'on ne s'est pas douté à Paris de l'effet produit à Claremont par la lettre du comte de Chambord en février. La duchesse d'Orléans était rendue complètement. On songeait à une entrevue. La proposition Creton renversée par Berryer a renversé toute la [?]. Léopold est très sensé. Il donne les meilleurs conseils. Les doutes que j'avais exprimés à ce sujet ont beaucoup déplus & étonnés. J'ai dit des choses utiles.

A Bruxelles comme partout, on est convaincu de la durée du Président, et comme partout, on la désire car on ne voit rien de bon que cela en fait de choses possibles. A Naples chaque fois qu'on se rencontre, on fait un petit programme de phrases à s'adresser ni plus ni moins. C'est positif. Je crois que je vous ai dit tout ce que j'ai ramassé.

Marion est ravie d'Ems elle a une fort jolie chambre à la gauche de mon salon. L'air est délicieux, ni trop chaud, ni trop froid. Je ne regrette de Paris que vous, car du reste je pense de lui avec mépris, au physique & au moral. Adieu. Adieu. Adieu.

Brunnow ne parle de Walensky que comme d'un polisson. S'il fait comme il parle cela va faire une relation agréable. Le discours à Châtellerault est excellent.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3923>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 5 juillet 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Chatellerault a été un acte de défense. Il est revenue
finie du voyage, quoique intitulé du Sacré de
son Discours.

Adieu. Je vais à l'Académie. Je n'aurai que
dimanche votre billet de Cologne. Adieu, Adieu,

3923
Dear Saucier le 5 juillet 1851

je viens arriver hier à Yverdon
après un voyage excellent.
je me suis séparé de mon
fils à Fribourg. Un bon
garçon. Je me retrouve
tout, très bien, matériellement
par une amie de connexions.
nous avons très besoin d'un
de l'autre dévouement et un
votre lettre de 2 juillet dernier
me satisfait. une d'elles
écrites de Thun n'a
pas fait fortune sur
aujoutien du tout. Elles
me dit quel effort de
décision. L'ordre d'obéir

et parfaitement d'affaires,
et restera très solidement
pour l'éternité. Amen.

On m'a dit à Bruxelles
qu'on n'a pas droit à
peine de l'effet produit.
(Lament, par la lettre d'
Ort de Phalsbourg au pape
(le 1^{er} juillet) l'ordre était
quand complètement en
congrat à un évêque.
La proportion (notre
curseur) par Bruxelles
à nouveau tout l'annuité
Leopold ut très bien
il donne les meilleures

crois. Le droit, que j'avais
appris à ce sujet est
beaucoup depuis et toujours
j'ai dit des choses utiles
à Bruxelles, comme par exemple
on a une commission de la
Société des Secrétaires, et
comme partout, on la
descrit, car on a écrit
rien de bon jusqu'à ce
que de chose possible.

à Naples chaque fois
qu'on se rencontre, on
fait un petit programme
de phrases à s'adresser
au plus au moins. C'est
possible.

Si vous que je vous ai dit
tout ce que j'ai raconté.
Marion et moi d'avis.
Mais une fort jolie chandelle
à la gauche de mon salon
l'a été délicieux, si trop
chaude et trop forte. J'
ai regretté de faire peu
vivre; car de toute j'aurais
de lais avec plaisir, au
plus que d'autre volonté.
adieu. adieu. adieu.

Bonneux au plaisir de Wallenbourg
que connaît d'un plaisir.
s'il fait comme il peut cela
n'aurait une relation agréable
à Wallenbourg à l'attentif et excellent.

Paris clairons, 5 Juillet 1851
midi.

J'aurai impression que notre
correspondance ait pris son cours régulier. Je
n'aurai pas de lettre aujourd'hui.

Il en est venu hier de Montebello. Jard,
mais bonnes. Il a tenu la Reine et le duc
de Nemours exactement dans le même dispositif
où nous le avions laissé; établi dans
l'abstention, mais toujours pour la fusion, et
approuvant qu'il monte hautement, dans
les conversations de son boudoir, les gens
qui veulent le servir de l'abstention contre la
fusion. Le Prince de Joinville a tenu le même
langage. Le Comte de la Douce a tout mal
dit de dire ce qu'il a dit, et on a droit de
le lui dire. D'après ce, à son plaisir final
de Montebello, la résolution qui avait été
prise avant son départ a été immédiatement
exécutée. Il a donc parlé hier soir. Nous
verrons si et comment il sera reçu.

Madame la duchesse d'Orléans, pour faire de
quelque pluie à Wallenbourg, a dit